



# PAS SANS NOUS!

RETOUR SUR LES RENCONTRES NATIONALES  
ÉDITION 2022

## **VIEILLISSEMENT, FIN DE VIE, MORT**

Les débats actuels ne se feront pas  
sans les personnes en situation de précarité !





PLATEFORME VIP

# PAS SANS NOUS!

RETOUR SUR LES RENCONTRES NATIONALES

EDITION 2022

AU

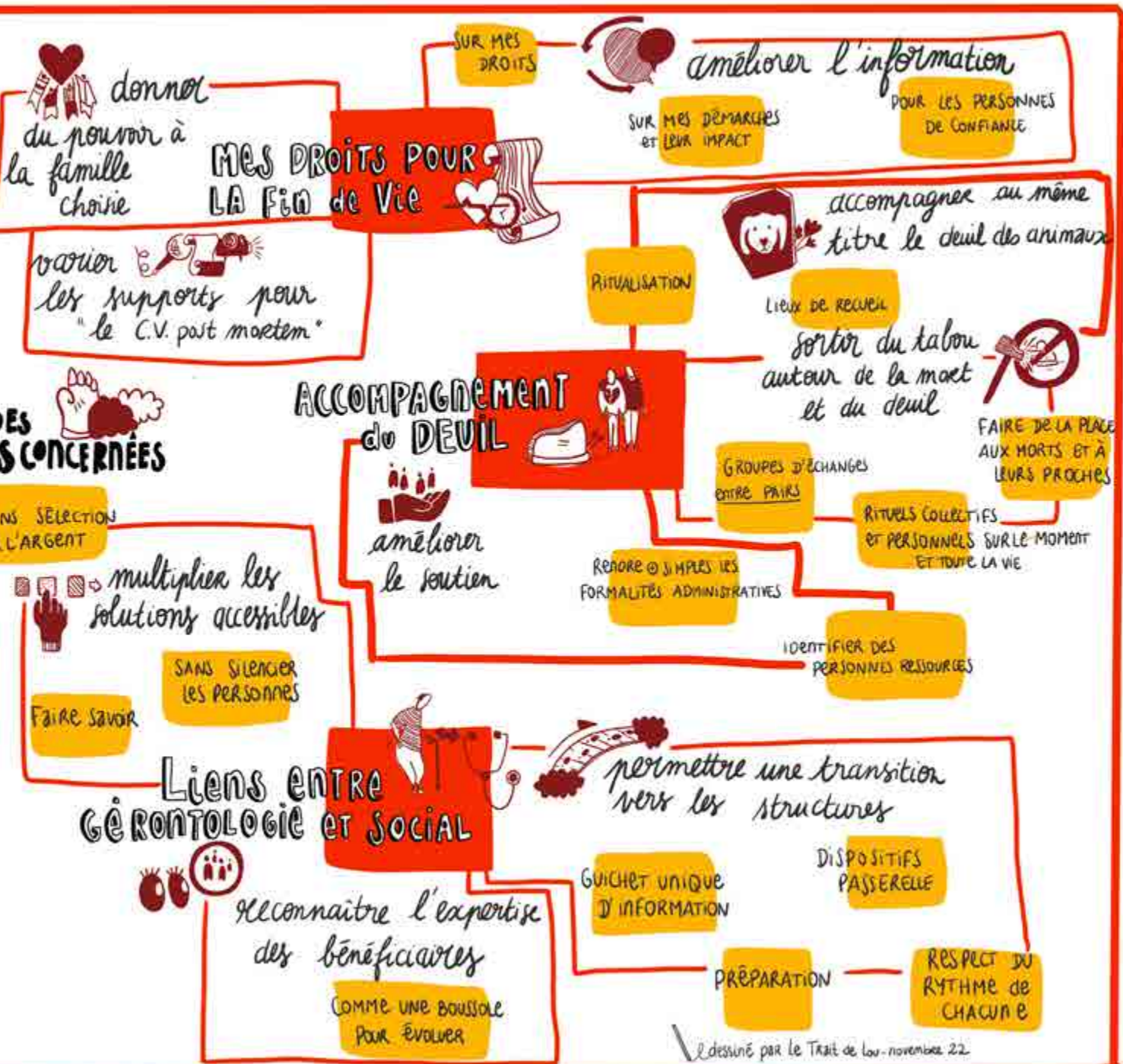


**VIEILLISSEMENT, FIN DE VIE, MORT**

Les débats actuels ne se feront pas  
sans les personnes en situation de précarité !







# SOMMAIRE

## INTRODUCTION

- 10 Les personnes concernées au cœur de l'initiative
- 11 Un programme dense et varié
- 13 Une mobilisation large et des retours positifs
- 13 Un difficile travail de synthèse

## FOCUS SUR LES ATELIERS

- 16 Accompagnement au deuil
- 20 La mort des jeunes
- 24 Sortie d'hospitalisation
- 28 Mes droits pour la fin de vie
- 32 Vieillir, les EHPAD comme seules perspectives ?
- 36 Cimetière et carré commun



## CONCLUSIONS TRANSVERSES ET ACTIONS CONCRÈTES

- 42 Parler et rendre visible
- 43 Informer
- 43 (Dé)formater les professionnel.le.s
- 44 Se mobiliser pour faire bouger les choses !



**SOPHIE**

**PAULINE**



**LAETITIA, SOPHIE ET DOMINIQUE**





MESSAOUDA

# INTRODUCTION

Je me suis réveillé cette  
année à 60 ans. J'ai  
toujours su que j'allais  
vieillir...

Mais ça me paraissait loin.  
Je me dis maintenant,

**c'est mon tour**

**PIERRE LOUIS**





Parce qu'en 2022 un certain nombre de changements ont été engagés au niveau des politiques publiques sur les thématiques de vieillissement, fin de vie et mort **MAIS QUE LA VOIX DES PERSONNES CONCERNÉES N'Y EST PAS PRISE EN COMPTE, ET ENCORE MOINS CELLE DES PERSONNES EN SITUATIONS DE PRÉCARITÉ.**

Parce que les dispositifs existants sont **TROP SOUVENT INADAPTÉS AUX SINGULARITÉS** de leurs parcours de vie.

Parce que par **MANQUE DE CONNAISSANCE** trop de personnes ne font pas valoir leurs droits.

La Plateforme ViP a organisé les rencontres nationales "Pas Sans Nous" se sont déroulées à Grenoble, au Lieu, les 24 et 25 Novembre 2022.

## Les personnes concernées au coeur de l'initiative

L'objectif de ces deux jours était d'ouvrir des espaces d'information, de dialogues et de rencontres pour et par les personnes concernées. Ceci pour permettre de réfléchir ensemble à des propositions, des pistes d'actions à porter collectivement pour améliorer les réponses existantes en termes de droits, d'accompagnement plus digne et d'une plus grande implication des personnes concernées.

L'ensemble du programme a été pensé à partir de leurs questions et de leurs préoccupations concernant les thématiques précarité, vieillissement, fin de vie, mort, deuil.

Le choix des intervenant.e.s, les modalités d'intervention et de limitation du nombre de professionnel.le.s s'est fait dans le but d'encourager le partage et la reconnaissance des savoirs et des expertises de chacun.e.

# Un programme dense et varié

## JOUR 1

### ACCUEIL & INTRODUCTION DE LA JOURNÉE 1ÈRE SESSION D'ATELIERS

L'ACCOMPAGNEMENT AU DEUIL  
AVEC TIFFANY LOOMANS

LES SORTIES D'HOSPITALISATION  
AVEC JEAN-BAPTISTE MAZOYER

MES DROITS À LA FIN DE MA VIE  
AVEC STÉPHANIE PIERRE

ACTIVITÉS, MISE EN PRATIQUE  
ET VISITE DE L'EHPAD MA MAISON  
DES PETITES SOEURS DES PAUVRES



« Le poids de l'âge »



Jeu  
« Déterrons nos droits »

### 2ÈME SESSION D'ATELIERS

LA MORT CHEZ LES JEUNES  
AVEC MARTIN JULIER-COSTES

LES CIMETIÈRES ET LE CARRÉ COMMUN

VIEILLIR, LES EHPAD  
COMME SEULES PERSPECTIVES  
AVEC SOPHIE CHAMPETIER

APÉRO EN MUSIQUE AVEC MUSICALEMENT (IN)  
CORRECT, ET LA FANFARE DE LUTTE DE GRENOBLE.

Avec supplément  
Raclette !



Musicalement (in) correct



Fanfare de lutte de Grenoble

## JOUR 2

TRAVAIL COLLECTIF :  
RESTITUTION DES ATELIERS

MISE EN MOUVEMENT ET ANALYSE  
AUTOUR DE SITUATIONS



sous format théâtre forum  
avec la **CIE LA PAGAILLE**

VERS DES PISTES D'ACTION CONCRÈTES  
TRAVAIL EN SOUS GROUPES

Créer un service public d'accompagnement  
au deuil et de service funéraire

Former les professionnel.le.s  
de santé et du social

Rendre visible les questions de vieillissement  
et de mort





## Une mobilisation large et des retours positifs

La Plateforme ViP a mobilisé les acteurs.rices (professionnel.le.s, personnes concernées) avec qui elle collabore déjà autour de ces sujets pour les associer à l'organisation et à la mobilisation des personnes concernées:



Ces rencontres ont été une réussite, nous étions **45 PERSONNES** de toute la France dont **10 PROFESSIONNEL.E.S.**

(la majorité présent.e.s pour accompagner des membres des Conseils Régionaux des Personnes Accompagnées **(CRPA)** ou pour être **« PERSONNES RESSOURCES »**).

Les participant.e.s ont pu exprimer le plaisir et leur intérêt pour la richesse des échanges, la qualité de l'écoute mutuelle qui s'est mise en place dès le début ainsi que la liberté pour chacun.e de participer comme il.elle le souhaitait. Les espaces ouverts, la mise en lien d'acteurs.rices, la démarche pour et avec les personnes concernées ont favorisé cela.

## Un difficile travail de synthèse

Comment être fidèles aux échanges, aux réflexions, aux partages d'émotions, à l'ambiance tout en se faisant relais des informations plus théoriques, mais en restant accessible au plus grand nombre ? Grand défi que nous avons accepté de relever ici !

Plus qu'un compte rendu, ce présent document est une trace de ces deux jours.

Dans les pages suivantes, les informations théoriques apportées dans les ateliers ont été ôtées pour laisser une place centrale aux échanges et à la parole des personnes concernées. Ces éléments informatifs se trouvent dans bon nombre d'outils créés (ou en cours de création) par la Plateforme ViP. Vous pourrez les trouver là : <https://plateforme-vip.org/ressources/>

Une version longue et bien plus exhaustive sera également mise en ligne sur le site internet de la Plateforme ViP !



CHANTAL ET JEAN VINC'



Ce qui me rassure  
c'est de pouvoir en  
parler!

ERIC

CRPA - la journée  
rebaptisée, "compagnon  
réunis pour agir"

CHRISTIAN

ADELINE



CHARLOTTE

# Les ATELIERS



On a échangé sur des temps anciens, nos histoires se croisent et se rapprochent.

Vivre le deuil ça n'a pas de fin, ça n'a pas de bon, ça ne devrait pas avoir de tabou.

GAEL



Ce qui me rassure, c'est que je peux CHOISIR la façon dont mon corps va partir.

GUILLAUME



< Moi à ma mort, je voudrais qu'on  
chante, qu'on danse, qu'on boive, qu'on  
fume. >>> **Et toi?**

Moi je veux que pour m'accompagner dans ce

long voyage que l'on pose dans mon cercueil 1 Bouteille  
de RICARD et un paquet de gitanes. Ne pleurez pas  
faites la fête chantez Buvez Je suis toujours avec vous.

CHRISTIAN de Barque

que "Mes" endeuillés le VIVE  
(comme ils et elles le voudront) Bien!  
Camille





# ACCOMPAGNEMENT du DEUIL

## Contexte

De nombreuses associations d'accompagnement au deuil existent. Pour plusieurs raisons (dimension religieuse, psychologisante, crainte du jugement) les personnes en situation de précarité ne s'en saisissent pas et n'ont par conséquent pas de lieu pour parler de leur expérience.

Le but de cet atelier était donc d'avoir un espace ouvert, non jugeant pour revenir sur le vécu de chacun.e et d'imaginer comment mieux accompagner le deuil des personnes précaires.

« Faire son deuil, je ne sais pas ce que c'est. Parce que je ne l'ai pas fait. On ne peut pas le faire. »

« Je compose ma vie avec mon fils, je lui fais toujours référence. Il y a toujours une musique, je continue de vivre avec Christophe. »

« Faire son deuil je n'ai jamais compris ce que c'était, on vous coupe un membre et le membre il est toujours là. Un amputé il sent toujours le (membre) et là c'est pareil. C'est pour ça, comment faire son deuil ? Non, on vit avec son deuil. »

« La force qu'on a, c'est que nous vivons avec nos morts. »

« Moi j'aime pas le mot faire son deuil. On vit avec. On respecte nos morts, on les aime. »

« Mon père est toujours présent avec moi. »

« Quand j'entends "Faire son deuil", ça me met en colère. »

« Sa mort a ressemblé à sa vie. »

## Ce qui en ressort



### LE DEUIL: UNE EXPÉRIENCE SINGULIÈRE

On a chacun.e sa façon de vivre avec son deuil.

“Le deuil, c’est comment on fait de la place à nos morts. Le rôle d’accompagnatrice au deuil c’est d’accompagner les gens à créer une présence intérieure.”

### L'IMPORTANCE DES RITUELS

Les cérémonies et temps d’hommages de souvenir sont importants. Il faut faire ce qui parle et fait du bien à chacun.e : fêter les anniversaires, aller sur la tombe (ou non), s’inspirer de rituels étranges (fête des morts au Mexique)...

Il est important d’en parler entre pairs, entre personnes de la rue, on se sent à notre place, compris.es et non jugé.e.s.

### LA NON RECONNAISSANCE DE CERTAINS DEUILS

Certains deuils semblent plus légitimes que d’autres aux yeux de la société. Certains deuils ne sont pas reconnus, comme celui des animaux.

“Il n’existe pas de hiérarchie entre de deuils d’humains et animaux : vivre son deuil, ça dépend de l’intensité du lien que l’on avait avec la personne ou l’animal. En perdant cette personne ou cet animal, qu’est-ce que je perds ?”

### L'ABSENCE DE PRISE EN CHARGE COLLECTIVE DU DEUIL

Il y a une absence d’accompagnement au deuil, et une grande solitude après le décès (notamment après l’enterrement)

Des violences ont été constatées à différents niveaux, notamment dans l’annonce, mais aussi dans la gestion administrative : beaucoup de démarches à faire et non reconnaissance de la place des conjoint.e.s non marié.e.s, des ami.e.s.

### L'INJONCTION À FAIRE SON DEUIL

Il y a une injonction à aller voir un.e psychologue après un décès, à passer à autre chose qui peut énerver.

“S’il y a qu’un truc à retenir de notre atelier, c’est qu’on ne dit pas FAIRE son deuil. Il faut arrêter et autour de nous dire maintenant on peut vivre son deuil, ou le traverser.”









# Fin de vie et MORT des + JEUNES

## Contexte

« Y en a qui compte les moutons avant de s'endormir, moi j'ai 25 ans et je compte mes morts »

Les personnes en situation de précarité peuvent être davantage confrontées aux décès de jeunes. Quand on est en galère financière et administrative, en rupture avec sa famille, isolé.e ou sans logement, pouvoir faire face à la mort, rendre hommage à ses « frangin.e.s » de cœur, être reconnu.e à travers les vécus partagés, vivre son deuil, trouver du soutien... peut être vraiment compliqué et source de souffrance. Ceci d'autant plus si les conditions des décès ont été violentes, laissant des traces profondes chez celles et ceux qui restent.

« Quand il y a des décès de jeunes de la rue, cela bouleverse un peu toutes les structures, l'hôpital, les lieux de vie, les accueils de jour, impossibilité pendant plusieurs jours de se séparer. »

« Quand il y a des crises c'est les plus pauvres, les plus précaires qui morflent en 1er ! »

« Les classes les plus défavorisées sont celles qui sont confrontées le plus tôt à la mort d'un parent, à des décès tout court... »

« Injustice de la jeunesse, injustice de la façon dont ils sont décédés sentiment de révolte qui a longtemps prédominé. Quand on fait partie d'une minorité (précaire, LGBT), on se retrouve souvent mis à l'écart des rites institués, de la famille, forme de normativité : c'est la famille nucléaire qui va organiser l'enterrement. »

« Être présent même si on nous a dit nan tu viens pas ! »

« On dit souvent que les jeunes ils n'ont pas conscience des risques mais en fait dans ce genre de situation ils savent très bien ce qu'ils font. »



### **LA MORT DES JEUNES, UNE RÉALITÉ SOUVENT IGNORÉE**

Impression que le sujet ne concerne pas les jeunes et pourtant il est bien réel. Il faut interpeller les pouvoirs publics et dire que ça existe.

Les premières causes de décès chez les 15/24 ans en France sont les accidents de la circulation, les suicides et les maladies.

### **DES BESOINS PLUS MARQUÉS CHEZ JEUNES**

Besoin d'appartenance, d'être physiquement ensemble.

Besoin de rester en lien ( place des réseaux sociaux).

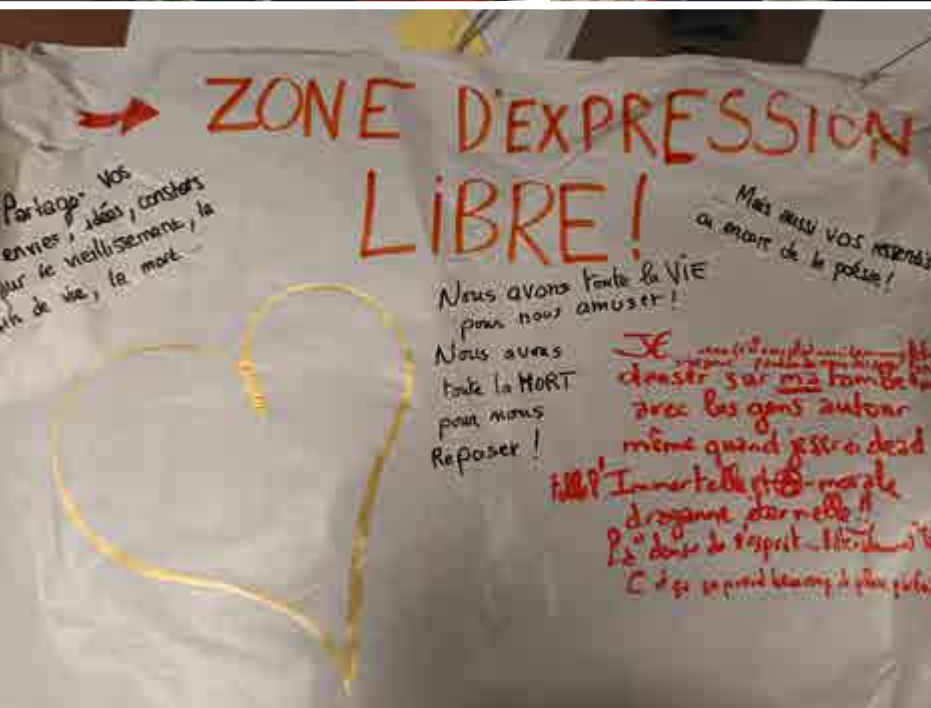
### **UNE PLACE DIFFICILE À TROUVER POUR LES PAIRS**

Comment faire un hommage, un rituel qui ressemble à ce qu'on connaissait de son ami.e qui ne correspond pas forcément à ce que propose la famille.

Tensions entre la famille choisie (« de cœur ») et la famille institutionnelle.

Cas spécifique des jeunes en sortie de l'Aide Sociale à l'Enfance, parfois peu de personnes les connaissent et c'est la famille avec qui ils avaient coupé les liens qui se retrouve à organiser l'enterrement sans forcément respecter leurs volontés.









# SORTIE d'HOSPITALISATION

## Contexte

Quand on est en situation de précarité, les liens avec les services de santé ne sont pas toujours faciles : mauvaises expériences passées, manque de connaissance ou absence de droits, difficultés pour être couvert.e correctement, accès et suivis compliqués. C'est souvent par le biais d'une hospitalisation que ces sujets se confrontent et que des soins peuvent être apportés.

Comment envisager la sortie quand on n'a pas forcément de lieu d'hébergement digne, de soutien autour pour mettre en œuvre les démarches qui permettent un rétablissement durable ?

« Faudrait déjà qu'ils fassent un cours d'empathie certains médecins. »

« Parfois on tombe sur des médecins qui ne nous écoutent même pas. Le dialogue c'est la première des bases. »

« Quand j'ai été opéré de la clavicule, je suis resté 8 jours à l'hôpital, le médecin m'a trouvé la place dans un centre de rééducation où j'ai pu rester 6 avec un bon suivi. »

« Quand il y a des sédatifs, si on manque de vigilance, on risque de se retrouver encore plus en situation de grande fragilité. »

« Le semainier, où on le stocke quand on est à la rue ? »

« L'assistante sociale de l'hôpital m'a aidée à trouver un logement et aussi que je sois accompagnée par un SAVS à ma sortie »

« Ce qui est bien fait c'est les infirmières de Bruxelles qui vont voir les SDF pour prendre en compte tous leurs dossiers. »

« C'est plus facile lorsque l'on est bien accueilli et qu'il y a de la gentillesse chez les professionnels soignants. »

## Ce qui en ressort



### **DES DIFFICULTÉS INSTITUTIONNELLES POUR UNE CONTINUITÉ DES SOINS**

L'isolement, le manque de ressources, l'absence de domicile peuvent rendre compliqués (soucis de coordination entre autre) voire impossibles (accès à certaines structures par exemple) les soins à la suite d'une hospitalisation.

Pour conséquence: mise en place de stratégies + ou - honnêtes (ex: fausse attestation d'hébergement).

### **DES PROJETS DE SOINS DIFFICILES À TENIR POUR LES PERSONNES**

La gestion et stockage des traitements n'est pas simple.

(In)compréhension des soins et du traitement prescrit (ordonnance, effets secondaires, soins de suite paramédicaux et médicaux à mettre en place).

Difficultés à se mobiliser pour prendre ses rendez-vous, aller dans des lieux ressources (par manque d'énergie, de repères).

### **UN MANQUE D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION AUTOUR DES SOINS**

Non recours du fait d'une méconnaissance des aides financières pour la prise en charge des soins (CUMA, C2S), et de la difficulté à suivre les changements fréquents des dispositifs.

Manque de relais de professionnel.le.s sensibilisé.e.s à ce public, sentiment d'un manque d'écoute, d'empathie, et de prise en compte par le corps médical.



« Je veux vieillir dans un endroit où je serai digne, libre et en sécurité. »  
Pour toi, cet endroit ressemble à quoi?

Un endroit de rencontres, de bonnes compagnies, tranquille, ouvert ! Sur la Planète "apaisée" et + juste !







# MES DROITS POUR LA FIN de Vie

## Contexte

La question de la fin de vie n'est pas sans poser problème. Les droits en la matière sont très peu connus et donc mobilisés des personnes en situation de précarité comme des professionnel.le.s qui les accompagnent.

« Et si je suis sous tutelle ou curatelle ? »

« Comment faire si je ne peux pas écrire ? »

« Il y a certaines personnes, si elles sont à mon enterrement, moi je sors du cercueil. »

« À l'hôpital notre parole n'est pas toujours entendue ! »

« Je veux qu'on me respecte au moins pour ma mort. »

« L'amour est dans le pré-mortem. »

« C'est pour nous ça ! Depuis quand on hiérarchise les gens ? On connaît pas ce qui existe et ce qu'on connaît c'est trop compliqué. Ça m'a mise en colère. »

« La mort concerne le collectif. La fin de vie nous concerne nous. »

« Quand c'est anticipé et que c'est nous qui décidons pour nous même ça se passe mieux. »

« Parfois c'est mieux quand la personne de confiance n'est pas trop proche au niveau affection. »

## Ce qui en ressort



### **UNE ANTICIPATION RECOMMANDÉE MAIS INÉGALEMENT ACCESSIBLE**

Anticiper sa fin de vie et sa mort est un droit, pas une obligation.

Des dispositifs existent pour permettre cette anticipation (directives anticipées et personnes de confiance), mais ils sont peu adaptés (passage obligatoire à l'écrit, langue, lien avec le secteur médical...).

Question du stockage permettant de faciliter les modifications et la circulation de l'information.  
Comment stocker le document quand on est à la rue ?

### **UNE SEGMENTATION DES PARCOURS JUSQU'AU BOUT**

La fin de vie et la mort sont des étapes distinctes dans les dispositifs légaux. Cela induit une multiplication des personnes à désigner pour faire respecter ses volontés qui alourdit les démarches, voire décourage.

Une vision plus globale serait facilitante.

### **UNE DUALITÉ ENTRE FAMILLE DE SANG ET FAMILLE DE CŒUR**

Quelle place pour nos proches ou nos copain.e.s de la rue, face à une famille qui est prioritaire dans la loi (quand il y a bien souvent une rupture familiale) ?

Toutes les personnes de confiance ne sont pas considérées comme valables/légitimes.









**PAS SANS NOUS!**  
*Veilleusement, fin de vie, mort*

8<sup>h</sup>30 - CAFE

9<sup>h</sup>30 - INTRO

PAUSE

10<sup>h</sup>30 - ATELIERS

12<sup>h</sup> - ON MANGE!

13<sup>h</sup>30 - MISES EN PRATIQUE

PAUSE

15<sup>h</sup>30 - ATELIERS

17<sup>h</sup> - TEMOIGNAGE/PIBRO

18<sup>h</sup>45 - CONCERT

20<sup>h</sup> - ON RE MANGE!

**PAS SANS NOUS!**  
*Veilleusement, fin de vie, mort*

8<sup>h</sup>30 - CAFE

9<sup>h</sup>30 - RESTITUTION ATELIERS

PAUSE

10<sup>h</sup>45 - RESTITUTION SUITE

12<sup>h</sup> - A TABLE!

13<sup>h</sup> - ET MAINTENANT?

PAUSE

14<sup>h</sup>45 - SUITE

16<sup>h</sup> - CONCLUSION



# Vieillir. LES EHPAD COMME SEULES PERSPECTIVES

## Contexte

Vieillir, cela suppose d'être confronté.e plus ou moins rapidement à une diminution de ses capacités (pour se déplacer, se débrouiller seul.e au quotidien). Que va-t-il se passer pour une personne qui ne serait plus capable de se débrouiller seule au quotidien, et ce d'autant plus que ses conditions d'habitat sont précaires, que ses ressources sont faibles ou qu'elle n'est plus en lien avec ses proches. Les orientations en EHPAD sont-elles les seules réponses envisageables?

« Je ne pensais pas que c'était des lieux pour moi car faut avoir les moyens. »

« Peut-on réellement partager les choses quand on a des modes de vie vraiment différents ? »

« Tant qu'on est vivant, on a des choses à dire. »

« Lieu d'abandon. »

« C'est un déracinement, nos repères vont devoir changer. »

« Il y a plusieurs catégories d'EHPAD, des super tops et les autres. »

« Personnellement je ne souhaite pas y aller. J'ai mes enfants. »

« Jusqu'où accepter sa perte d'autonomie, sa dépendance avant d'accepter un changement de lieu de vie ? »

« Avoir le choix sur les différentes alternatives // perte d'autonomie (colocation, résidence autonomie, maison de retraite). »



## Ce qui en ressort



### **DES REPRÉSENTATIONS NÉGATIVES ET UN MANQUE D'INFORMATION**

Une vision négative des EHPAD, entre autre, par manque de connaissance.  
Existence de solutions alternatives en terme de lieux (habitat participatif, structure intergénérationnelle...) et d'admission (accueil progressif).

### **L'IMPORTANCE DE LA PRÉPARATION LORS D'UN CHANGEMENT DE LIEU**

Difficulté à accepter de l'aide, de s'en remettre aux autres.  
L'adhésion est un processus fondamental.  
Permettre à la personne de quitter ses habitudes sans renoncer à qui elle est.

### **DES INÉGALITÉS DANS LA PERTE D'AUTONOMIE ET LES POSSIBLES EN TERME DE LIEU D'ACCUEIL**

La perte d'autonomie diffère d'une personne à l'autre.  
Question de la reproduction / aggravation des inégalités sociales quand on vieillit, avec une sélection par l'argent, l'âge et l'entourage.









# CIMETIÈRES ET CARRÉS COMMUNS

## Contexte

Pour les personnes en situation de précarité, beaucoup de questions se posent face à la mort :

Comment laisser une place aux personnes en situation de précarité dans les cimetières ? Que ce soit les personnes décédées (carré commun...) ou les vivant.e.s (adaptation des rituels, du règlement ...)?

Comment faire respecter les volontés des personnes pour leurs obsèques quand elles sont soutenues par les personnes de la rue mais pas par la famille ?

C'est tous ces questionnements déjà amorcés lors d'ateliers mortels au Lieu, que les personnes ont souhaité creuser dans cet échange collectif.

« Comment faire si on ne veut pas être enterré au carré commun [et qu'on a pas d'argent pour financer son enterrement] ? »

« Pourquoi là aussi c'est la famille qui décide ? »

« Comment faire si on veut être enterré dans un carré commun spécifique pour y être avec ses copains de la rue ? »

« Une belle cérémonie coûte de l'argent ! »

« Combien de temps les corps restent au carré commun ? »

« Pour l'enterrement de (xxx), on a pu faire ce qu'il voulait. J'ai été touchée. »

« Important que nous, les précaires on soit dans l'espace public pour être visibles. »

« On s'est déjà cachés toute notre vie ! »

## Ce qui en ressort



### **LE CARRÉ COMMUN : DES ENVIES/BESOINS QUI DIFFÈRENT**

Une envie d'y être enterré.e pour rejoindre les copains.

Une représentation négative: comment faire malgré le manque de ressource pour ne pas y être enterré.e?

Comment faire pour que tout le monde s'y retrouve (allée vs tombe isolée) ?

### **QUELLE PLACE POUR LES ANIMAUX ?**

Question des animaux morts : Où les enterrer quand on n'a pas les moyens pour la crémation ? Pourquoi nous ne pouvons pas entrer avec eux au cimetière ?

Les animaux vivants : si la loi française n'interdit pas les chiens au cimetière, ils ne sont pas toujours les bienvenus et cela rend compliqué le fait de se rendre aux cérémonies

### **COMMENT FAIRE RESPECTER SES VOLONTÉS FUNÉRAIRES ?**

Difficulté pour les ami.e.s et les professionnel.le.s à faire entendre la volonté des personnes face à une famille.

Importance de l'anticipation et de la désignation écrite d'une personne en charge d'organiser les obsèques.

### **VISIBILISER LES MORTS DE RUE**

Importance de la symbolique collective et de la visibilité dans l'espace public.







A portrait of a man with short brown hair and a beard, wearing a green jacket over a dark shirt. He is smiling slightly.

FELIX

A portrait of an older man with white hair, wearing a dark jacket over a colorful patterned shirt. He has a neutral expression.

YVES

A portrait of a man with short brown hair and a beard, wearing a light grey hoodie. He is smiling broadly.

RAPHAEL

A portrait of a woman with short, curly brown hair, wearing a dark green jacket. She is smiling.

Je veux des espaces consacrés aux gens de la rue, j'aimerais avoir une 2<sup>ème</sup> vie. Ce qui me rassure, c'est de savoir qu'il y aura les chiens de mes copains...

MESSADOUA





La déshumanisation  
me fait peur !

RENAUD

Ce qui me rassure, c'est qu'il  
y a des équipes  
bienveillantes ! Mais on  
doisonne tout, c'est vraiment  
dommage !

ADELINE

# CONCLUSION



“On se rencontre, on échange, on travaille ... et on en ressort avec du concret”, c’est ainsi que nous avons communiqué sur ces rencontres.

Dégager des pistes d’actions concrètes était d’ailleurs l’ambition que nous nous étions donnée pour la deuxième journée de rencontre.

Cette troisième partie essaie donc de faire une synthèse des pistes qui se sont dégagées au cours de ces deux jours. De la même manière que pour les ateliers, nous avons ici extrait les idées principales. L’ensemble de ces pistes sera détaillé dans la version longue.

## Parler et rendre visible



« La mort est un sujet pas évident, on a pu quand même en parler. »

« Pour moi la mort fait partie de la vie. On en a parlé facilement, on lève les tabous et c’est bien. »

« Tant qu’on est vivant, on a des choses à dire ! »

L’expérience de ces deux journées et ces retours montrent bien que les personnes sont individuellement prêtes à parler du vieillissement, de la fin de vie et de la mort. C’est le constat le plus partagé par les participant.e.s : il est nécessaire d’ouvrir plus d’espaces de parole sur ces thématiques pour écouter et en parler.

◎ Développer des **GROUPE DE PAROLE** entre pairs sur le vieillissement, la fin de vie, la mort et le deuil.

◎ Créer des **ESPACES CONVIVIAUX ET FESTIFS.**

◎ Soutenir et diffuser l’**OFFRE CULTURELLE ET ARTISTIQUE** pour ouvrir le dialogue.

◎ **RENDRE VISIBLE** le vieillissement et la mort des personnes précaires dans l’espace public.

## Inform



Les journées « Pas sans nous ! » ont été l'occasion d'échanger sur les droits et dispositifs liés à la vieillesse, à la fin de vie et à la mort :

« J'ai appris sur les lois. Même une fois mort, on ne peut pas faire ce qu'on veut. Et ça, ça m'est resté en travers ! Alors vous allez m'avoir encore longtemps sur le dos. »

« Quand on perd en autonomie, c'est important de savoir qu'il existe des lieux où l'argent n'est pas un frein pour venir, cela permet de se projeter plus facilement. »

Pour les personnes concernées, une meilleure connaissance des droits permettrait un meilleur accès aux droits et pour les professionnel.le.s cela permet de mieux accompagner le public.

- ◎ Créer des **ESPACES D'INFORMATION GÉNÉRALE** à destination du grand public mais aussi dans les structures.
- ◎ Mieux informer sur **LA PERSONNE DE CONFIANCE** en particulier.
- ◎ Rendre plus **ACCESSIBLES** les outils et dispositifs existants.

## (dé)Formater

### les professionnel.le.s



« Quand j'entends "faire son deuil", ça me met en colère. »

« Parfois on tombe sur des médecins qui ne nous écoutent même pas. Le dialogue c'est la première des bases. »

Dans presque tous les ateliers, nous avons évoqué le formatage des professionnel.le.s et le besoin de formation et d'échange de pratiques pour un meilleur accompagnement des situations de vieillissement, fin de vie, mort et deuil des personnes précaires. L'ensemble des professionnel.le.s en lien avec du public est concerné par ce point : les professeur.euses, instituteur.rice.s, travailleur.euse.s sociaux.ales, animateur.ice.s, soignant.e.s...

- ◎ **FORMER** à parler de la mort et du deuil.
- ◎ **DÉCLOISONNER** les pratiques et les réponses entre les champs du social, de la santé, de la gérontologie et du funéraire.
- ◎ Développer les actions d'**ALLER-VERS**
- ◎ **REMETTRE AU CENTRE** de tout les personnes concernées et leurs expériences

## Se mobiliser pour faire bouger les choses !



« Mais ça il faut que ça monte plus haut, nous on pourra rien y faire ! »... **et faire remonter sous forme d'un travail de plaidoyer, c'est déjà faire quelque chose.**

Quelques idées à défendre :

◎ **REPENSER** légalement la **HIÉRARCHISATION DES PROCHES** (famille de sang vs famille de coeur).

◎ **RENDRE POSSIBLE** l'expression des volontés **AUTREMENT** que par l'écrit.

◎ Reconnaître le **DEUIL ANIMALIER** comme un deuil à part entière.

◎ **SIMPLIFIER** les démarches autour du perimortem pour la personne et son entourage.

◎ Rendre **LES EHPAD DÉSIRABLES ET ACCESSIBLES**.

◎ Veiller au respect des **VOLONTÉS** et de la **DIGNITÉ** des personnes.

◎ Rendre **ACCESSIBLE** à tous.tes l'**ACCOMPAGNEMENT AU DEUIL**.





PAS SANS  
NOUS!



## MERCI

Aux participant.e.s qui se sont également investis dans l'organisation et nous ont régalié des spécialités locales : Isa, Messaouda, Eric, Renaud, Max, Christian, Murielle, Sophie, Guillaume.

Aux membres du Lieu qui nous ont accueilli avec simplicité, chaleur et convivialité.

À l'ensemble des intervenant.e.s et des animateur.rice.s pour leurs précieux apports lors des ateliers, Tiffany, Martin, Stéphanie, Jean-Baptiste, Sophie, Pauline, Louise

À la Pagaille pour nous avoir aidé à réfléchir en riant,

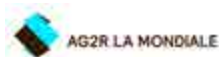
À celles et ceux qui ont permis de laisser une trace de ces deux jours : JeanNo, Colin, Jasmine, Télélieu, Lou, Jasmine.

À la Fanfare de lutte de Grenoble et Musicalement (in)correct de nous avoir fait danser et chanter.

ILLUSTRATIONS



ENFIN, MERCI AUX PARTENAIRES FINANCIERS POUR LEUR CONFIANCE









## LA PLATEFORME ViP EN 2 MOTS

Elle est née en 2020 d'une initiative de l'association Le Relais Ozanam (membre du Groupement des Possibles) à partir des constats de terrain et de recherches participatives autour du vieillissement des personnes logées ou hébergées dans les dispositifs sociaux.

La Plateforme ViP s'adresse à l'ensemble des acteurs des secteurs social, médico-social, sanitaire, gérontologique ou encore funéraire concernées par les questions de précarité, vieillissement, fin de vie, mort, deuil, pour :

- Développer une meilleure prise en compte des enjeux dans les réponses et les politiques publiques
- Permettre un accompagnement digne des personnes en situation de précarité

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à aller visiter le site internet ([plateforme-vip.org](http://plateforme-vip.org)) et à nous contacter !

PAS SANS  
NOUS!



PLATEFORME VIP

  
Le Relais  
Ozanam

ACCOMPAGNER — HÉBERGER — LOGER

MEMBRE GROUPEMENT DES POSSIBLES



Prochaine édition des  
journées «Pas sans nous»  
les 18 et 19 octobre 2023  
au Lieu, à Grenoble !

Au programme : deux jours  
d'échanges, d'information et de  
construction de solutions par et  
pour les personnes en situation de  
précarité sur le vieillissement, la  
fin de vie et la mort. Le tout dans  
une ambiance festive et chaleureuse !

Si vous voulez venir avec un groupe  
ou tout simplement en savoir plus,  
contactez nous par mail :  
[plateforme-vip@relaisozanam.org](mailto:plateforme-vip@relaisozanam.org)